

Bulletin d'information



PETITS FRUITS

No 01 – 31 mars 2010

ÉVALUATION DES BESOINS DE TAILLE DU BLEUET EN CORYMBE

Le printemps hâtif que nous avons actuellement nous fait probablement devancer plusieurs travaux prévus pour la fin avril. Cette fin de semaine, les prévisions météo annoncent des températures records de 26 °C dans le secteur de Montréal et de 22 °C à Québec.

Nous n'avons pas connu de production élevée en 2009 et nous observons un nombre intéressant de bourgeons floraux pour la prochaine saison. De plus, l'hiver 2009-2010 a été un des plus doux répertoriés à date et nous n'avons connu aucune période de grands froids (température sous les -28 °C). Le potentiel de récolte pour 2010 semble donc bon. Le bleuët en corymbe requiert une taille annuelle pour maintenir l'équilibre entre la production et la vigueur du plant. Il faudra donc être plus sévère dans la taille sur plusieurs sites.

CONDITIONS CLIMATIQUES

L'hiver 2009-2010 a été marqué par un automne très favorable à l'aoûtement des plants et à leur endurcissement. Les premiers gels au sol sont survenus à la fin septembre, mais aucun froid intense n'a marqué les mois d'octobre et novembre, la température se refroidissant graduellement. Deux périodes de froid sont survenues, soit à la mi-janvier et au début de février, mais les températures sont rarement descendues sous les -28 °C dans les régions concernées. Il n'y a pas eu non plus de longues périodes de temps doux et les plants ont pu ainsi conserver leur endurcissement au froid acquis en automne et au début de l'hiver. Les premiers rapports font état d'aucun gel des tiges et les bourgeons semblent viables même en bout de tiges.

Météo 101!

Plusieurs producteurs posent souvent la question à savoir s'il faut considérer le facteur vent pour les bleuëts.

Le facteur vent n'est pas une mesure directe, mais plutôt une sensation que les êtres à sang chaud (comme l'être humain) perçoivent. En situation normale, notre température corporelle se maintient à 37,2 °C. Lorsqu'il n'y a pas de mouvement de l'air, la chaleur dégagée par notre corps réchauffe une mince couche d'air à la surface de la peau.

C'est le vent qui chasse continuellement cette couche d'air chaud et la remplace par de l'air plus froid qui nous fait ressentir une température (la température équivalente) plus basse que la température réelle de l'air ambiant. Le corps doit continuellement compenser cette perte de chaleur pour maintenir la température corporelle à son niveau normal.

La température équivalente (facteur vent) n'a donc de sens que pour les êtres vivants, puisque tous les objets inanimés ne génèrent pas de chaleur et n'ont donc pas à compenser cette perte de chaleur essentielle à la vie. Les plantes ne ressentent donc pas le facteur vent, mais bien la température réelle.

Cependant, comment expliquer que des plants exposés au vent subiront plus de dommages par le froid que les plants à l'abri? Il est possible ici que le phénomène de dessiccation par le vent ait joué un rôle dans la perte des bourgeons.

(source : MétéoMédia)

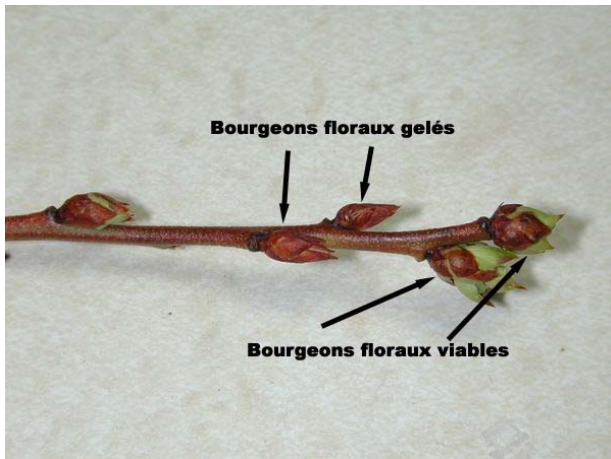
TEMPÉRATURE MINIMALE ENREGISTRÉE EN JANVIER ET FÉVRIER 2010

Station	Région	Température (°C)	Date
Alma	Saguenay–Lac-Saint-Jean	-34,2	14 janvier
Beauceville	Chaudière-Appalaches	-29,6	14 janvier
Champlain	Mauricie	-28,0	2 février
Granby	Montérégie-Est	-22,5	9 janvier
Iberville	Montérégie-Ouest	-20,6	30 janvier
L'Assomption	Laval–Lanaudière	-22,4	23 janvier
Lennoxville	Estrie	-28,6	10 janvier
Nicolet	Centre-du-Québec	-24,3	2 février
Oka	Laurentides	-22,7	30 janvier
Québec	Capitale-Nationale	-24,6	2 février
Rivière-du-Loup	Bas-Saint-Laurent	-26,2	2 février
Sainte-Anne-des-Monts	Gaspésie	-26,4	3 février

Source : Agrométéo, Environnement Canada



ÉVALUER LES PERTES



Depuis plusieurs années, des producteurs du Québec utilisent une méthode fort simple pour évaluer les pertes par le gel hivernal. Des branches peuvent être récoltées dès que la période de froid nécessaire pour lever la dormance du plant a été assez longue (normalement dès la fin janvier pour le bleuët). Habituellement, nous récoltons les pousses annuelles portant des bourgeons à fruits. Ces branches peuvent être choisies à divers endroits dans la plantation, protégées ou non par la neige. Elles sont mises dans l'eau à une température de 15 à 20 °C pour faire débourrer les bourgeons. Après 10 à 15 jours, nous pouvons évaluer les pertes (ou gel) sur les bourgeons floraux et végétatifs. Malheureusement, cette technique a quand même ses limites, puisqu'il est plutôt difficile d'évaluer si toutes les fleurs de la grappe sont viables.

La sévérité de la taille des plants peut alors être ajustée selon le résultat de ce simple test.

Des renseignements supplémentaires sur la taille du bleuët en corymbe sont disponibles sur le site d'Agri-Réseau à l'adresse suivante :

<http://www.agrireseau.qc.ca/petitsfruits/documents/bleuet%20-%20taille-2-.pdf>.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS
LUC URBAIN, agronome - Avertisseur
Direction régionale Chaudière-Appalaches, MAPAQ
675, route Cameron, bureau 100, Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Téléphone : 418 386-8116, poste 1536 - Télécopieur : 418 386-8345
Courriel : Luc.Urbain@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information No 01 – petits fruits – 31 mars 2010

